Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 3

Rubrik: Écouté pour vous : une musique née de la lumière

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

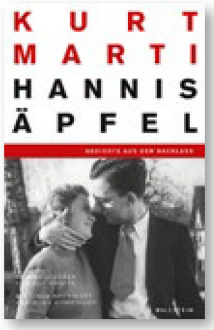
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Poèmes tardifs sur l'amour et la mort



KURT MARTI:
«Hannis Äpfel», poèmes posthumes (en allemand). Éditions Wallstein, Göttingen, 2021, 90 pages; CHF 18.00

Il aurait eu 100 ans cette année: le théologien et écrivain bernois Kurt Marti est décédé en 2017 à l'âge vénérable de 96 ans. En Suisse, Kurt Marti est surtout connu pour sa poésie, bien qu'il ait aussi écrit de la prose. Celui qui fut pendant de longues années l'éloquent pasteur de l'église Nydegg, en vieille ville de Berne, écrivait des vers en allemand et en dialecte bernois, sans jamais être pesant. Ses poèmes étaient laconiques, ludiques, critiques avec leur temps. Kurt Marti se distinguait par son sens aigu de l'observation. Rares sont ceux qui, comme lui, savent saisir le sens des choses en peu de mots. Cette qualité apparaît une fois encore dans le petit recueil «Hannis Äpfel», qui vient de paraître à titre posthume et contient des poèmes jusqu'ici inédits légués à ses héritiers.

Il y parle des affres de la vieillesse, de la solitude, de l'attente de la mort. Et surtout de la perte douloureuse de son épouse. Kurt et Hanni Marti-Morgenthaler furent mariés pendant près de 60 ans et eurent quatre enfants. La couverture du livre les montre dans leurs jeunes années, il l'enlace aussi tendrement que résolument. Hanni est décédée en 2007, dix ans avant lui. Il aurait préféré que ce soit l'inverse ou, mieux encore, partir en même temps, comme Philémon et Baucis dans la mythologie grecque. La douleur de son veuvage, Kurt Marti l'a traduite en poésie: «Bei dir war ich gerne ich./Jetzt aber und ohne dich?/ Wär' ich am liebsten/auch ohne mich.» [Moi, j'étais bien auprès de toi. Et maintenant, que suis-je sans toi? Je préférerais aussi être sans moi.] Ces vers sont tirés du poème «Hanni», qui s'étend sur plusieurs pages. Il est touchant de lire cet hommage à la bien-aimée de toute une vie, plein de souvenirs, de scènes brèves qui caractérisent leur relation. Non dénué d'autocritique, l'auteur ne cache pas sa propre détresse, son dépit lié au fait que sa compagne n'était plus autonome à la fin de sa vie.

Il s'agit de «notes tendres», écrit la poétesse Nora Gomringer dans la postface. D'un trait fin et habile, Kurt Marti laisse aussi entrevoir la biographie de son épouse et lui rend hommage. Le poète et pasteur avait déjà évoqué le passé dans un écrit publié tandis qu'il vivait déjà dans un home pour personnes âgées de la ville de Berne. Son écriture était impitoyable, un brin résignée parfois, mais jamais dénuée d'humour, comment le montrent également ses derniers poèmes. Ceux-ci parlent d'expériences très personnelles, mais que beaucoup traversent à l'heure de la vieillesse. Il est bon que l'écrivain Guy Krneta les ait publiés, avec l'accord de la famille.

SUSANNE WENGER

Une musique née de la lumière

22° HALO:
«Light At An Angle». Prolog Records, 2021. www.leamariafries.com

Le halo de 22° est un effet optique prenant la forme d'un cercle lumineux et apparaissant quand la lumière du soleil est réfractée par des cristaux de glace dans l'atmosphère. On peut désormais entendre la musique accompagnant ce phénomène sur le premier album de la chanteuse suisse Lea Maria Fries. Son groupe s'appelle 22° Halo, et il convoque effectivement des ambiances de lumière et de transparence.

Lea Maria Fries vient de Lucerne, où elle a achevé en 2014 sa formation dans la section jazz de la haute école. Elle a ensuite vécu à Zurich et à Berlin, et travaille aujourd'hui à Paris au sein de plusieurs groupes, dont le Gauthier Toux Trio. «Light At An Angle» a été enregistré en direct en deux jours et demi seulement voici deux ans, mais sa sortie a été retardée jusqu'à ce jour en raison de la pandémie.

Cela valait la peine d'attendre. L'album présente un jazz vocal délicat à l'esthétique largement acoustique. La voix de Lea Maria Fries contient de l'urgence, de la maturité et de la profondeur, ainsi qu'une fragilité contrôlée dans les aigus. Point extrêmement positif: son chant ne contient aucun maniérisme. Le pianiste français Gauthier Toux et les Suisses Lukas Traxel à la contrebasse et Valentin Liechti à la batterie entourent la chanteuse avec une sobriété créative.

L'atmosphère sonore est empreinte de douceur. Les dix morceaux s'enchaînent avec fluidité, à la fois intimes et d'une beauté intemporelle. Mais l'album n'est pas superficiel pour autant. Les compositions sont trop exigeantes et les arrangements trop raffinés pour ne pas captiver à chaque instant. Et, de temps en temps, juste au bon moment, le groupe s'emporte, comme dans le morceau «T = G», où le son évoque parfois un post-rock tapageur. Ailleurs, la musique rappelle davantage la chanson d'auteur et la pop que le jazz. Et des éléments électroniques discrets confèrent aux morceaux une touche expérimentale.

Ces débordements hors du cadre traditionnel, qui semblent organiques, distinguent 22° Halo d'un ensemble de jazz lambda et le rendent intéressant aussi pour un public plus large et plus jeune. Ils sont une lumière bienvenue dans notre sombre époque, et Lea Maria Fries est une source qui pourrait illuminer le jazz suisse encore longtemps.

MARKO LEHTINEN